

Souffrez-vous aussi du syndrome Bayrou ?

Faites ce que je dis ou faites ce que je fais ?

Y aurait-il un embarras, un décalage, un paradoxe, que dis-je un paradoxe une schizophrénie, entre un discours favorable aux logiciels libres et ce qui se trouve effectivement réellement dans nos ordinateurs ?

Sommes-nous nombreux à vanter les mérites du logiciel libre sans mettre nos (belles) théories en pratique ?

Sommes-nous nombreux à faire l'éloge des alternatives libres telles qu'OpenOffice.org, the Gimp ou carrément Linux tout en continuant à utiliser au quotidien Word et Photoshop sous Windows ?

Illustration.

Monsieur Bayrou, assis tranquillement derrière son ordinateur, répond aux questions d'un (cyber)journaliste sur la loi DADVSI^[1]. Il nous affirme alors (et une fois de plus, mais je ne me lasse pas de l'entendre) tout le bien qu'il pense des logiciels libres. Son discours est rôdé, c'est une homme politique, candidat à la présidentielle de surcroît. Mais tout d'un coup, le journaliste, malicieux et faussement naïf, trouve une petite faille...

Le journaliste : Je ne fais pas le tour de l'écran pour vérifier que c'est bien des logiciels libres ? Pour vérifier qu'il y a bien une cohérence entre votre discours et vos actes...

François Bayrou : Y'aura, y'aura... Pour l'instant je fais comme tout le monde. Je suis à Microsoft, je suis à Word...

Le journaliste : Donc on est sur une revue d'intention plus

que sur une réalité aujourd'hui de...

François Bayrou : Non, non. Ce que vous dites n'est pas sérieux. Et il faut apprendre à être sérieux (je vous dis ça gentiment). C'est pas parce que j'utilise des logiciels que tout le monde utilise parce que je n'ai pas eu le temps de me familiariser avec des logiciels libres (j'ai les bouquins là je peux vous montrer) que pour autant je ne perçois pas les enjeux qui sont derrière tout ça.

Fin de l'épisode et Monsieur Bayrou de conclure son propos, au demeurant fort intéressant, sur la loi DADVSI.



-> La vidéo au format webm

Oui... mais non !

Oui Monsieur Bayrou. Vous semblez effectivement percevoir les enjeux qui sont derrière tout ça et nous aimerions que la classe politique dans son ensemble s'interroge et se positionne plus souvent sur le sujet.

Mais non Monsieur Bayrou, la question de joindre les actes à la parole lorsque le logiciel libre est évoqué est on ne peut plus sérieuse. Vous manquez de temps (et la présence de livres n'y changera rien). Mais surtout vous nous dites, et ça fait mal, que vous faites *comme tout le monde* en utilisant les *logiciels que tout le monde utilise* (comprendre donc des logiciels propriétaires).

Comment voulez-vous donc alors que la donne s'en trouve modifiée ? Ne voyez-vous pas que ce que vous balayez d'un revers de la main en critiquant l'attitude du journaliste sont justement les principaux freins au développement du logiciel libre ?

Un effort salutaire et exemplaire

Aujourd'hui le logiciel libre est dans l'air du temps. Il va

devenir très vite, hélas, *politiquement correct*. Mais défendre la planète est aussi *politiquement correct*. Est-ce pour cela qu'elle s'en trouve en meilleure santé ? Non, parce que les belles théories ne sont globalement pas mises en pratique. Il en va bien entendu de notre propre responsabilité mais il en va aussi de la responsabilité de ceux qui nous dirigent dont nous attendons actes concrets et valeur d'exemple.

Tentez de vous dégager un peu de disponibilité Monsieur Bayrou et osez véritablement le logiciel libre. Au delà de vos livres, vous rencontrerez alors toute une communauté prête à vous aider. Et si votre emploi du temps est vraiment serré, ce que je conçois fort bien, vous pouvez y aller en douceur et par étapes en commençant par exemple par substituer votre Word (et vos .doc) tout en restant sous Windows. Non seulement vos argument en la matière y seront plus convaincants mais vous encouragerez du même coup ceux qui ne bougent pas (et qui s'en excusent exactement comme vous) à en faire de même...

Notes

[1] Ce très court extrait est issu du projet web original PoliTIC'Show : celui d'interviewer longuement et méthodiquement tous les présidentiables (à ce propos la lecture par le journaliste de la biographie de Monsieur Le Pen prise sur Wikipédia devant l'intéressé lui-même est assez caustique).